

On précise le nom de l'auteur, mais ni son prénom, ni son titre (docteur, professeur...), ni sa fonction, etc.

## Exemples de renvois bibliographiques

Girard (2010) désigne les centres, parcs d'attractions, aéroports, etc. « Il s'agit de tout espace social, tout espace non symbolisé, qui ne fait pas territoire culturel. » Alors que les « lieux anthropologiques créent du social organique, les non-lieux produisent de la contractualité solitaire, où chacun, également étranger au lieu, se repère à

Renvoi au chapitre d'un ouvrage dont chaque chapitre est l'œuvre d'un auteur différent  
☞ inutile de préciser la page.

Un non lieu est... de significations susceptibles d'ancrer l'identité. Une mémoire, une identité ne crée ni relation ni identité singulière m... s l'anonymat. » Dans l'ère moderne, « l'individu ne trouve ni les repères de son identité sociale, ni les conditions d'un échange ou d'un dialogue avec les autres. » Dans les non-lieux, personne n'est chez-soi (Bernard Cova 1995, p. 68). Et Godbout (1997) estime que, dans le tourisme, « les voyageurs sont reçus dans un espace comportant le moins de lien social possible ». D'où peut-être le goût des touristes pour les maisons d'hôtes qui sont des lieux « habités », où l'hospitalité touristique peut se déployer. Encore que tous les voyageurs ne sont pas à la recherche de l'hospitalité (Ibid.; Lashley 2000<sup>12</sup>).

Renvoi à une idée exprimée dans un livre  
☞ préciser la page.

Renvoi à un article  
☞ inutile de préciser la page.

Un hôtelier prétend que le client se sentira dans son hôtel, « comme chez soi » (Véronique Cova et Giannelloni 2010). L'hospitalité ce n'est pas « se sentir chez soi » (Sberaton : « Pour nous, vous n'êtes pas seulement de passage. Vous êtes chez vous ! » ; « Vous êtes chez vous avec Holiday Inn »). Étant donné que la taille des hôtels Novotel, Sheraton ou Holiday Inn n'est jamais inférieure à 70 chambres, du fait de la recherche d'économies d'échelle, il s'agit d'hôtels « industriels » dans lesquels il ne peut pas y avoir d'hospitalité. Car le chez-soi désigne « un espace... (qui) intègre un ensemble matériel, celui qui l'occupe ou l'habite, son environnement. Le concept de « chez-soi » englobe donc l'espace matériel, celui qui l'occupe ou l'habite, son environnement et d'habiter. C'est à la fois une entité physique et un concept cognitif propre à une personne, une réalité et un idéal. » (Bernard Cova 1995, p. 66).

L'article de Lashley n'ayant pas été trouvé, il faut indiquer qui l'a cité, en note de bas de page et indiquer les références du cité et du citant dans la bibliographie.

Nouveau renvoi à la dernière référence (Godbout, 1977)  
☞ *ibid.* est une locution latine signifiant « au même endroit ».

Note de bas de page, car il ne s'agit pas d'une référence à un article académique ou un livre, mais à un article de presse.

Nouvelle référence à un auteur déjà cité. Mais comme il y a eu d'autres renvois depuis, il faut à nouveau préciser la référence complète.

[...] Si l'hospitalité est le « partage du « chez soi » », les hôteliers ne sont donc pas hospitaliers, sauf à de rares exceptions<sup>14</sup>. Les personnels des hôtels Mercure ne sont pas des « professionnels de l'hospitalité

<sup>12</sup> cité par (Gotman 2004)

<sup>13</sup> Bast Evelyne (de), 2010, *Hidden Hotel, naturellement chic*, <http://goo.gl/BpVnk3>, 17 mai 2010, consulté le 20 août 2022.

<sup>14</sup> *ibid.*

Nouveau renvoi à l'article de Bast : *ibid.* suffit puisqu'il s'agit de l'article cité dans la note de bas de page précédente.

*passionnés et attentifs* » comme cela est affirmé sur la page Web de présentation de la marque<sup>15</sup>. Cela ne signifie pas que les hôtels n'ont pas d'atouts. Ils répondent à d'autres besoins. Tous les touristes n'ont pas envie de vivre un voyage professionnel. En France, en particulier, des touristes d'affaires qui constituent, en France, le tourisme (MACT 2009). Les hôteliers doivent porter leurs efforts sur l'hospitalité, mais sur l'accueil et la qualité de service<sup>16</sup>.

Lorsque les auteurs sont plus de trois, on précise le nom du premier puis « *et al.* » qui est l'abréviation de « *et alli* », expression latine signifiant « et les autres ».

Vassiliadis *et al.* (2006) relèvent, parmi les antécédents de la satisfaction en Grèce, la politesse et l'hospitalité...

Lorsque le nom de l'organisation est long, il est préférable d'indiquer l'abréviation dans le renvoi et de préciser l'abréviation dans la bibliographie.

## Bibliographie

- COVA Bernard, 1995, *Au-delà du marché: quand le lien importe plus que le bien*, Paris, France, Éd. l'Harmattan, DL 1995, 175 p.
- COVA Véronique et GIANNELLONI Jean-Luc, 2010, « Vers une approche de l'hospitalité au travers d'une mesure du concept de « chez-soi » - Étapes préliminaires », Rouen, IXe Journées Normandes de Recherche sur la Consommation.
- GIRARD Alain, 2010, « Surmodernité et remarques impertinentes sur le tourisme durable » dans Christian Bataillou (ed.), *Tourismes, patrimoines, identités, territoires*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, p. 37-47.
- GODBOUT Jacques T., 1997, « Recevoir, c'est donner », *Communications*, 1997, vol. 65, n° 1, p. 35-48.
- GOTMAN Anne, 2004, « France contemporaine. Un bricolage post-moderne » dans Alain Montandon (ed.), *Le livre de l'hospitalité*, Paris, Bayard, p. 97-109.
- LASHLEY Conrad, 2000, « Towards a Theoretical Understanding » dans Conrad Lashley et Alison J. Morrison (eds.), *In search of hospitality: theoretical perspectives and debates*, Oxford, Butterworth-Heinemann (coll. « Hospitality, leisure and tourism »), p. 1-17.
- MACT (Ministère de l'Artisanat du Commerce et du Tourisme), 2009, *L'hôtellerie de tourisme en France métropolitaine en 2009*, France.
- VASSILIADIS Christos, SIOMKOS George, VASSILIKOPOULOU Aikaterini et LYTRAS Periklis, 2006, « Measuring the Degree of Tourists' Satisfaction with the Use of Log-Linear Analysis: The Case of North Greece », *Tourist scientific review*, 1 janvier 2006, n° 3, p. 29-46.

« *Op. cit.* » signifie « œuvre (déjà) citée ». On veut faire référence à nouveau à ce qu'a écrit Bast (2010), mais on ne peut pas utiliser « *ibid.* » puisque la dernière note de bas de page n'est pas celle de Bast. Le numéro de note et le numéro de page sont insérés automatiquement (point 10 de Au cours de la saisie).

<sup>15</sup> *Jobs - Mercure*, <http://www.mercurehotels.com/fr/goo.gl/L3Wbyj>, consulté le 22 septembre 2015..

<sup>16</sup> *Op. cit.* note 13, p. 32.